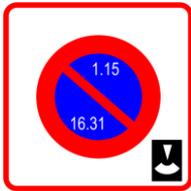


Un signe révélateur

Or, le troisième jour, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là. Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples. Comme le vin venait à manquer, la mère de Jésus lui dit: «Ils n'ont plus de vin.» Jésus lui répondit: «Que me veux-tu, femme? Mon heure n'est pas encore venue.» Sa mère dit aux serviteurs: «Faites tout ce qu'il vous dira.» Or il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune une centaine de litres. Jésus leur dit: «Remplissez d'eau ces jarres.» Et ils les remplirent jusqu'au bord. «Puisse maintenant, leur dit-il, et apportez-en à l'organisateur du repas.» Et ils lui en apportèrent. L'organisateur du repas goûta l'eau changée en vin. Ne sachant pas d'où venait ce vin, tandis que les serviteurs qui avaient puisé l'eau le savaient bien, il appela le marié et lui dit: «Tout homme sert d'abord le bon vin, puis le moins bon après qu'on s'est enivré; mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à présent!» Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.



Regardez ce panneau de signalisation routière. Savez-vous ce qu'il signifie ? C'est le panneau B6b5 qui signifie : « Entrée d'une zone à stationnement unilatéral à alternance semi-mensuelle et à durée limitée. » Franchement, j'ai du mal à interpréter ce signe et il me faut lire sa description plus d'une fois pour commencer à comprendre la consigne. Je pense que, pour tous ceux qui n'ont pas étudié le code de la route, ce panneau doit être incompréhensible. C'est un message à décoder avant d'en profiter.

L'apôtre Jean nous présente un événement dans la vie de Jésus, au début de son ministère. Jésus a fait un miracle ; il a changé de l'eau en vin. A la fin de son livre sur Jésus, Jean dit que Jésus a fait tant de choses que, « *Si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde entier pourrait contenir les livres qu'on écrirait.* » Jn 21.25. Du coup, Jean a sélectionné ce qu'il a inclus dans son Evangile, et nous devons supposer que ce miracle a une importance particulière. En fait, il n'est pas difficile de comprendre la signification de ce miracle — à la différence du signe routier — car Jean l'indique : « *Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.* » Jean a donc raconté ce miracle parce il est un signe, un grand panneau, qui révèle la gloire de Jésus pour que nous croyions en lui.

Jean se sert uniquement du terme « signe » — traduit « signe miraculeux » — pour parler des miracles de Jésus. Il dit, littéralement, « *Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes que fit Jésus.* » Il se sert du terme « signe » et non « miracle » parce que les Juifs étaient toujours à réclamer des signes à Jésus. Ils exigeaient qu'il fasse quelque chose d'extraordinaire, de miraculeux, pour confirmer ce qu'il prétendait : être le Fils de Dieu. Ils voulaient que Jésus justifie par démonstration qu'il avait le droit de pardonner les péchés, de critiquer leurs traditions, et de faire beaucoup d'autres choses. Quand, par exemple, Jésus avait purifié le temple en chassant les changeurs de monnaie et les vendeurs d'animaux, ses critiques lui ont dit : « *Quel signe nous montres-tu, pour agir de cette manière ?* » Jn 2.18. Et plus tard, quand Jésus dit qu'il veut leur donner

le pain céleste qui subsiste pour la vie éternelle, les gens lui demandent : « *Quel signe miraculeux fais-tu donc... afin que nous le voyions et que nous croyions en toi ? Que fais-tu ?* » Jn 6.30.

Jean raconte quelques détails du signe qu'a fait Jésus pour que nous comprenions qu'il y a eu un miracle, et puis sa signification. D'abord, il y avait une grande quantité d'eau changée en vin, environs 600 litres. Il aurait été un peu difficile de glisser discrètement dans la fête une telle quantité de vin et puis faire semblant d'avoir fait un miracle. Mais Jésus ne parle pas du tout de miracle. En fait, il n'a rien fait. Il n'a même pas touché les jarres. Les serviteurs ont puisé l'eau, rempli les jarres, et puis en ont apporté à l'organisateur du repas. Ces serviteurs savaient ce qui s'était passé. Ils en étaient des témoins. Ensuite il y a eu la réaction de l'organisateur. Ce vin était meilleur que ce que l'on avait déjà bu, ce qui veut dire que c'était du vrai vin ! Cet homme ne connaissait pas la provenance du vin. Il faisait une simple constatation sans préjugé.

Alors, qu'est-ce qu'indique le signe ? Il ne dit pas que Jésus était un glouton et un buveur, une insulte que certains proféraient à son égard ! Non, Jean dit que ce signe a révélé la gloire de Jésus. Dans le contexte de la Bible, le signe indique que Jésus possédait une qualité normalement attribuée à Dieu. Dans tout l'Ancien Testament, la gloire de Dieu était sa manifestation visible. Par moyen de l'apparition de sa gloire, l'Éternel se rendait présent à son peuple. C'était sa gloire qui est apparu sur le mont Sinaï, puis qui remplissait le tabernacle et le temple. Maintenant, Jean dit que cette gloire de Dieu était en Jésus. « *Et la Parole s'est faite homme, elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père.* » Jn 1.14.

Les disciples de Jésus ont vu cette gloire et ont reconnu que Jésus était unique. Beaucoup de prophètes avaient vécu avant Jésus. Certains avaient fait de grands miracles comme Moïse et Elie. Mais leurs miracles avaient un aspect différent comparés aux signes que faisait Jésus. Ce miracle-ci, l'eau changée en vin, faisait une sorte de parallèle avec la création du monde. Il a créé le vin par une sorte de décret comme s'il avait dit « Qu'il y ait du vin ! » Et le vin est apparu, et il était bon ! Jean a cru en Jésus parce qu'il a vu et compris le signe. D'autres, comme Nicodème, ont aussi vu les signes et compris leur signification. « *Maître, nous savons que tu es un enseignant envoyé par Dieu, car personne ne peut faire ces signes miraculeux que tu fais si Dieu n'est pas avec lui.* » Jn 3.2.

Les miracles de Jésus étaient extraordinaires ; mais la séparation des eaux de la mer rouge et la traversée des Israélites à pied sec était elle aussi extraordinaire ! L'aspect unique, si différent, des miracles de Jésus a été le fait qu'il les faisait de son chef, en son propre nom. Jésus lui-même possédait la puissance et la gloire. Il n'avait pas besoin de demander à Dieu avant d'agir ni d'attendre que Dieu lui indique ce qu'il devait faire. Jésus disait que lui et le Père ne faisaient qu'un, qu'il était dans le Père et que le Père était en lui, qu'ils faisaient les mêmes oeuvres et partageaient la même gloire. Personne — parmi les Juifs — n'avait jamais prétendu cela. Et plus tard, quand ses disciples ont fait des miracles, ils ont pris soin de préciser que leurs oeuvres n'ont pas été faites par leur propre puissance ni autorité, mais par celles de Christ. Après la Pentecôte, lorsque Pierre a émerveillé la foule en guérissant un homme boiteux devant le temple, il a dit : « *Israélites, pourquoi vous étonnez-vous de ce qui s'est passé ? Pourquoi fixez-vous les regards sur nous, comme si c'était par notre propre puissance ou par notre piété que nous avons fait marcher cet homme ? Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos ancêtres, a révélé la gloire de son serviteur Jésus... C'est par la foi en son nom qu'il a raffermi celui que vous voyez et*

connaissez; c'est la foi en Jésus qui a donné à cet homme une entière guérison en présence de vous tous. » Ac 3.12,13,16.

Jésus est différent des autres. Grâce à ce signe nous comprenons que Jésus est à la foi Dieu et homme. C'est pourquoi il a pu changer de l'eau en vin, pourquoi il connaissait les pensées secrètes des hommes, osait pardonner les péchés, et ainsi de suite. L'Église enseigne donc, depuis toujours, qu'il y a deux natures en Jésus : l'une divine, l'autre humaine. « *La Parole s'est faite homme.* »

Cet enseignement n'est pas une parole en l'air que des théologiens ont fabriquée. L'Église n'a pas décrété la doctrine des deux natures de Christ et fabriqué des récits de miracles afin de justifier la foi chrétienne et ses rites. Au contraire, persuadés par la résurrection de Jésus-Christ — le plus important de ses signes — que sa parole est vérité, nous y croyons. Du coup, nous croyons non seulement que Jésus est Dieu et homme, mais que « *Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé.* » Mc 16.16. Nous croyons que dans sa Cène, Jésus nous donne son vrai corps et son vrai sang pour le pardon de nos péchés selon sa parole : « *Ceci est mon corps ; cette coupe et la nouvelle alliance en mon sang qui est versé pour vous, pour le pardon des péchés.* » Nous ne savons pas comment il fait ces choses-là tout comme nous ne savons pas comment il a fait du vin de l'eau à Cana. Mais nous croyons que la Bible nous enseigne la vérité sur Christ, et en conséquence, nous mettons en pratique tout ce qu'il nous a prescrit. Il n'y a pas d'autre façon de croire et suivre Jésus !

Si Jésus n'avait pas révélé sa gloire, il ne serait pas supérieur à tout autre prophète ou homme saint qui ait jamais vécu. Dans ce cas-là, on pourrait le comparer à Moïse, ou le Bouddha ou Mahomet comme beaucoup aiment le faire. Jésus ne serait qu'un parmi des semblables, un homme très spirituel qui a inspiré des multitudes de personnes. Dans ce cas, la foi chrétienne ne pourrait faire aucune prétention à une vérité absolue et ne serait qu'un des plusieurs prétendus chemins qui mènent à Dieu. Mais parce qu'il a bel et bien révélé sa gloire, il n'a pas d'égal, et sa parole demeure : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez et vous l'avez vu.* » Jn 14.6-7.

Ce signe nous montre un autre point important. Il en dit long sur le but des miracles et pourquoi Dieu les fait ou pas. Dans un premier temps, un miracle n'est rien d'autre que ce que Dieu fait sans passer par ses moyens ordinaires. Dieu gouverne et soutient sa création la plupart du temps par le moyen de ce que nous appelons les lois de la nature. Pourtant, de la perspective de Dieu, il n'y a pas de loi immuable qui limite ses actions. C'est lui qui a créé l'univers avec ses lois naturelles, et s'il veut, il peut agir en dehors de ces lois. Ce qui est pour nous un miracle, n'est pour Dieu qu'une oeuvre. Du coup, on ne reconnaît souvent pas le miracle de ce qui a été fait, mais de comment il a été fait. Certains parmi nous savons faire du vin, mais nous ne pouvons pas le faire comme Jésus l'a fait !

En second lieu, Dieu s'est presque toujours servi des miracles pour se révéler à l'homme, pour que nous sachions qu'il est l'Éternel. En frappant l'Égypte des 10 fléaux, Dieu dit à Moïse : « *C'est aussi pour que tu racontes à tes enfants et petits-enfants comment je suis intervenu contre les Égyptiens et quels signes miraculeux j'ai fait éclater au milieu d'eux. Vous saurez ainsi que je suis l'Éternel.* » Ex 10.2. Le prophète Ezéchiel, en parlant des actes de Dieu, répète la formule « *ainsi vous reconnaîtrez que je suis l'Éternel* » plus de 50 fois dans son livre.

Depuis, Dieu fait ses signes, principalement pour révéler Christ. Ainsi Jean écrit : « *Tel fut, à Cana en Galilée, le premier des signes miraculeux que fit Jésus. Il manifesta sa gloire et ses disciples crurent en lui.* » Et à la fin de son Evangile il dit : « *Jésus a accompli encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres signes qui ne sont pas décrits dans ce livre. Mais ceux-ci ont été décrits afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* » Jn 20.30-31.

Dieu ne fait pas de miracle tout naturellement ni pour notre convenance ni pour nous amuser. Ils sont des signes ! Jésus a accompli des signes pour révéler sa gloire et son identité afin que nous ayons la vie en son nom. Il a donc refusé de faire des signes particuliers pour ses critiques incrédules. Les apôtres après lui ont fait des signes au nom de Jésus-Christ pour que le monde croie à la bonne nouvelle et mette sa confiance en Jésus. Dieu fait parfois un miracle en réponse à notre prière, sans doute beaucoup plus souvent que nous ne le reconnaissons, mais manifestement il ne répond pas à toutes nos demandes par un miracle. Soulager toutes nos douleurs et nous accorder tous nos souhaits ne révélerait pas Christ. En fait, je pense que cela ne servirait qu'à révéler notre nature pécheresse. Dieu satisfera tous nos besoins et tous nos souhaits à la résurrection, quand il révélera la pleine gloire de Christ. Du coup, ne succombez jamais à la tentation de douter de Dieu ou de la valeur de votre foi parce que vous ne voyez pas des miracles tous les jours. S'ils se produisaient tous les jours, ils ne seraient plus des signes !

Un signe existe pour nous faire connaître quelque chose, nous avertir de quelque chose ou nous indiquer ce qu'il faut faire. Les panneaux de signalisation routière nous permettent de respecter le code de la route et nous protègent — si nous arrivons à les décoder ! Le signe que Jésus a fait à Cana n'est pas codé. Il révèle la gloire de Jésus et nous permet de le connaître en tant que Sauveur et Seigneur. Alors, ayant vu le signe, croyons-en lui !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett